

Zeitschrift: Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle
Band: 35 (1967)
Heft: 12

Artikel: Arcadie
Autor: Baudry, André
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-568973>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 12.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

admirable contre l'adversité et la maladie. Il avait publié en 1934 un roman: «Terrain vague», mais sa plus grande oeuvre fut sans doute son combat acharné contre la malchance qui le poursuivit.

Je termine sur cette note mon rapport rétrospectif et tourne la dernière page de la partie française du Cercle. Ainsi que je fus chargé de l'annoncer aux abonnés du Cercle réunis lors de la «mémorable assemblée» du 22 octobre dernier, il restait une chance de continuer notre travail sur une échelle réduite, même après la fin de cette année. Une trahison, de la part d'un de nos camarades du comité, dont il ne mesura peut-être pas lui-même les conséquences, a pourtant effacé cette solution de dernière minute et créé un fait accompli qui, malheureusement, affligera surtout nos lecteurs et amis de langue française et anglaise.

Zurich, le 16 novembre 1967

Charles Welti

ARCADIE

Revue littéraire et scientifique

Paris, le 20 octobre 1967

Chers Amis de DER KREIS,

ARCADIE ne saurait rester insensible aux tristes nouvelles que vous annoncez depuis 2 mois. J'ai lu vos appels, et j'ai compris votre tristesse. J'imagine surtout celle, essentielle, de Rolf, qui sans compter s'est donné et livré à cette cause difficile des homosexuels depuis tant d'années.

Je crois que tous ceux qui encore en ce moment livrent ce combat en quelque nation que ce soit, savent qu'ils sont faibles, et que demain, ou l'Etat ou les homosexuels eux-mêmes les abandonneront à leur sort. Comme c'est triste, en effet, de constater que les homosexuels ne savent pas se grouper, s'organiser, défendre l'essentiel de leur vie, et comme ils ne savent que trop pratiquer la frivolité, le plaisir, oubliant l'essentiel de la vie humaine.

Les malheureux, parce que certaines formes de plaisir et de volupté sont plus faciles actuellement, ils croient que la cause est entendue. Pourtant, un rien suffirait, et les prisons s'ouvriraient toutes grandes encore contre eux.

Je suis donc profondément désolé de voir que vos fidèles amis abonnés osent quitter le bon combat, ce combat de 35 ans.

Je voudrais du moins que vous sachiez qu'il y aura toujours une petite poignée d'hommes qui penseront toujours à votre généreuse action, que celui qui a fait et continue ARCADIE, n'oubliera pas l'aîné DER KREIS auprès de qui il y 15 ans il trouva ses lois et ses formules pour vivre et pour créer ce mouvement français.

Quoi que vous décidiez donc, définitivement, DER KREIS vivra, il vivra dans les cœurs et dans les âmes, et que ce témoignage et cette certitude consolent le vieux cœur du combattant qui va se reposer, Rolf, et ses fidèles collaborateurs, forts de sa force morale; d'autres, à travers le monde, continueront à défendre les homosexuels et l'homophilie, dans le sillage prestigieux creusé avec combien de peines par notre très cher DER KREIS. —

Mon très cher Rolf, chers Amis de DER KREIS, tout ARCADIE, avec moi, vous dit MERCI très affectueusement, et vous dit son amitié fidèle. ANDRE BAUDRY